

Décès
ALMERAS
Jean André

AD12
4E111-2
La Cresse
NMDP1839/1840

N^o 25

transcription
de l'Etat
Mortuaire de
Almeras Jean
André

L'an mil huit cent trente neuf et le vingt sixième jour du mois de novembre
à Orléans, Nous M^{rs} Monestier Joachim Basille Lemy Robert, Maire & officiers de l'Etat
Civil de la commune de La Cresse arrondissement de Millan, département de
La Vexvrou, avons procédé à la transcription de l'acte de décès dont la teneur
suit qui nous a été transmis par M^r Figarol sous intendant Militaire
chargé de la police de l'hôpital d'Oran et qui nous est parvenu
au jour d'hui.

Service des hôpitaux militaires.

Extrait Mortuaire

Commune d'Oran ou armée d'Afrique.

Hôpital Militaire d'Oran

Du registre des décès du dit hôpital a été extrait ce qui suit.
Le Sr Almeras Jean André, fusilier à la 4^{me} Comp^{nie} du 3^{me}
Bataillon du 1^{er} de ligne, immatriculé sous le n^o 10835, né à La
Cresse le douze décembre mil huit cent quatorze, canton de Seyrebaux
département de La Vexvrou, fils de Jean André et de Rose Moquer, est
entré au dit hôpital le vingt du mois d'octobre de l'an 1839 et y est
décédé le vingt cinq du mois d'octobre de l'an 1839 par suite de gastro
Entérite Etyphoïde.

Je soussigné officier d'Administration Comptable du dit hôpital
certifie le présent extrait véritable et conforme au registre des décès du dit
hôpital. fait à Oran le vingt cinq octobre mil huit cent trente neuf.
M^{rs} Signés. Nous sous intendant Militaire chargé de la police
de l'hôpital d'Oran certifions que la signature ci dessus recueillie de
M^r Figarol officier comptable et que son nom y est apposé, fait à Oran

Transcription

Service des hopitaux militaires

Extrait mortuaire

Commune d'Oran ou armée d'Afrique

Hopital militaire d'Oran

Du registre des décès dudit hôpital a été extrait ce qui suit

Le Sr Almeras Jean André, fusilier à 4^{me} Com(pagnie) du 3^{me}

Bataillon du V^o de Ligne, immatriculé sous le N^o 10835, né à La

Cresse le Douze décembre mil huit cent quatorze, canton de Peyreleau

département de l'Aveyron fils de Jean André et de Rose Roques est

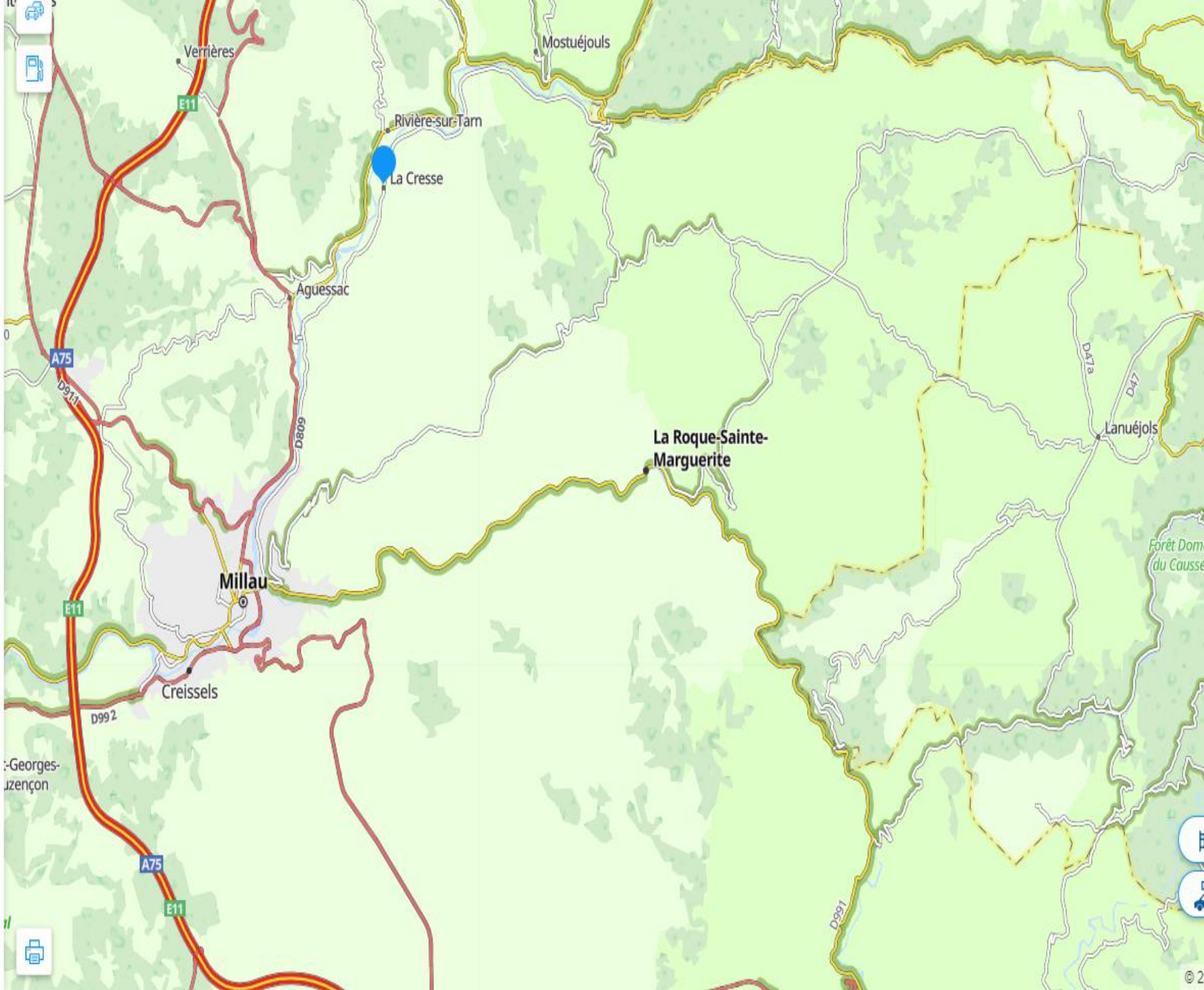
entré au dit hopital le vingt du mois d'octobre de l'an 1839 et y est

décédé le vingt cinq du mois d'octobre de l'an 1839 par suite de gastro

entérite et tiphoidé.



AJOUTER AUX FA...



La Cresse (12)



Conquête de l'Algérie par la France

Au cours de l'occupation turque, qui dura de 1515 à 1830, l'Algérie bénéficia d'une grande autonomie, sous l'autorité d'un pouvoir militaire exercé par le dey et contrôlé par la milice des janissaires turcs. Les Ottomans construisirent des fortifications tout le long du littoral et y installèrent des garnisons.

Conquête de l'Algérie par la France

- La conquête de l'Algérie par la France est réalisée de 1830 à 1847 et se poursuit par intermittence jusqu'au début du XXe siècle. L'expédition d'Alger, a été entreprise en mai 1830 par le gouvernement de Charles X, pour détourner l'attention des Français sur leurs difficultés politiques intérieures.

Conquête de l'Algérie par la France

L'intervention militaire française est officiellement due à la volonté du gouvernement du roi Charles de répondre à un affront diplomatique que le Dey d'Alger a commis contre le consul de France en avril 1827.

Le 29 avril 1827, au cours d'une audience publique, le dey d'Alger frappe (légèrement) le consul de France avec son chasse-mouche, un moucharabié symbole du pouvoir en Algérie. Pourquoi cet incident diplomatique ?

A la fin du XVIII^e siècle, pendant le Directoire, le Dey d'Alger avait prêté de l'argent au gouvernement français pour acheter du blé par l'intermédiaire de commerçants italiens de Livourne, qui depuis avaient fait faillite.

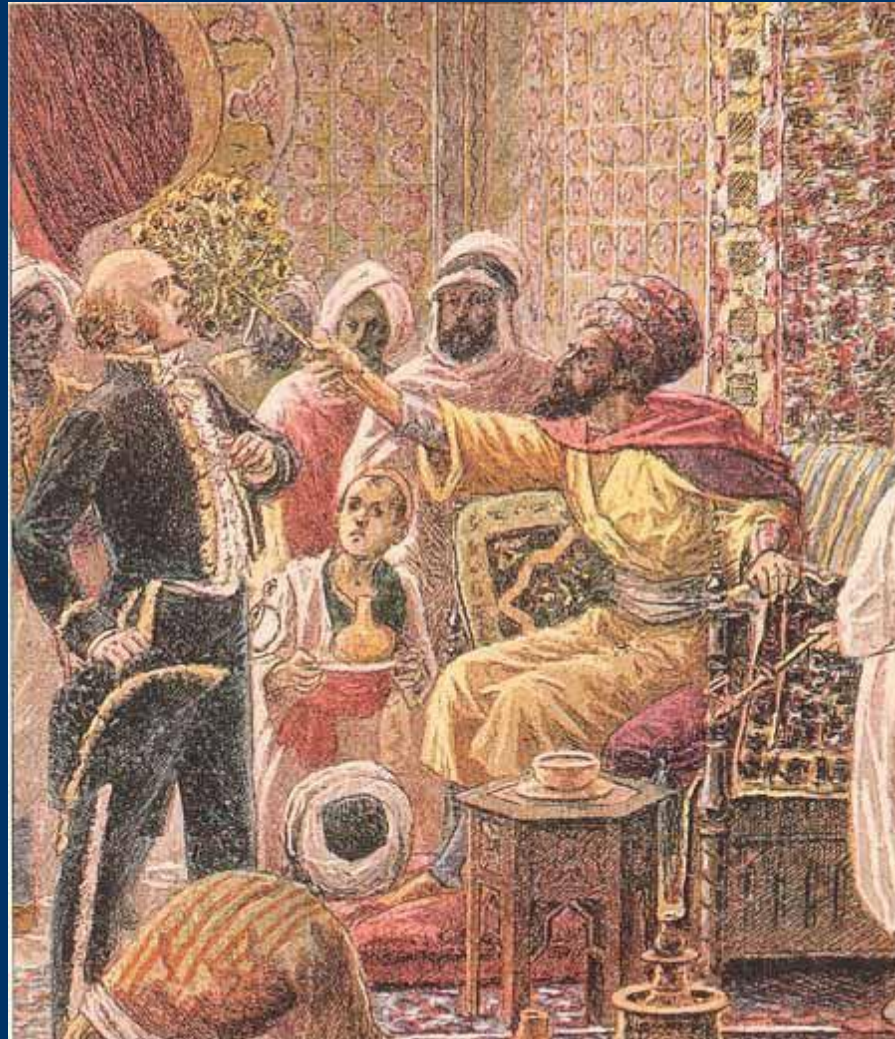
Depuis, malgré un remboursement partiel sous le règne de Louis XVIII, la France doit toujours de l'argent. Le Dey s'impatiente. Recevant en audience le consul de France, le Dey lui rappelle la dette française et, selon la version algérienne, le consul lui répond avec insolence. En colère le Dey frappe de trois coups le consul.

En représailles, le gouvernement français organise le blocus maritime d'Alger (fin juillet-début août 1827).

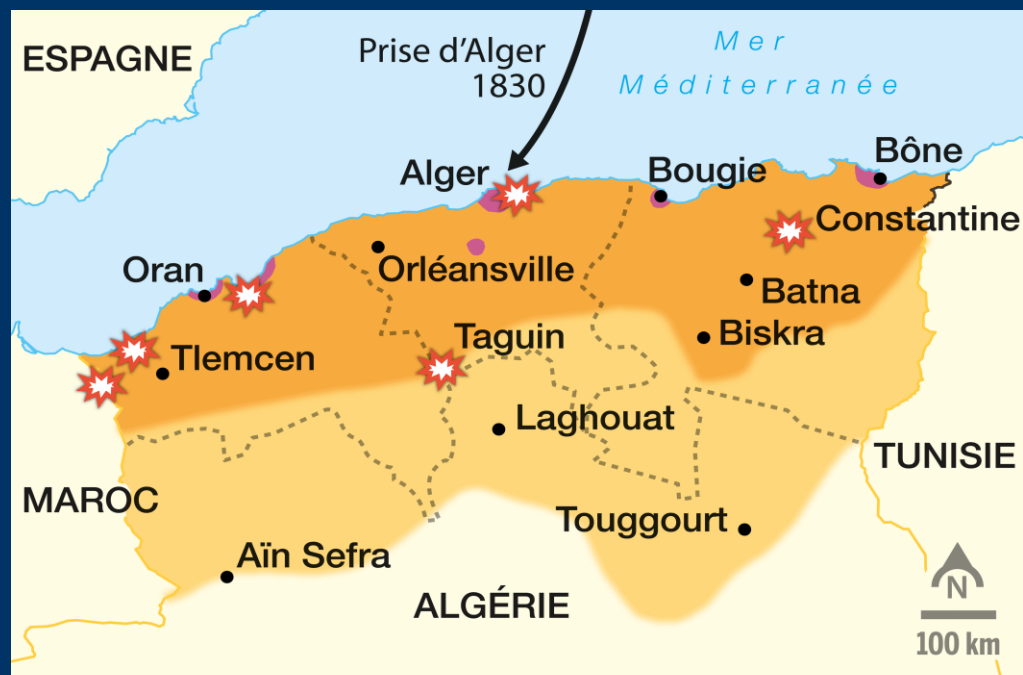
En août 1829, les Français lèvent le blocus. Des parlementaires français se rendent sur des bateaux de guerre à Alger, afin de régler les relations franco-algériennes. Après une entrevue avec le Dey, pendant le retour des parlementaires vers leurs navires les Algériens bombardent les embarcations.

Le gouvernement français qui vient de se former avec le prince de Polignac aux Affaires étrangères, décide donc une action plus ferme contre le Dey.

L'intervention militaire française est officiellement due à la volonté du gouvernement du roi Charles de répondre à un affront diplomatique que le Dey d'Alger a commis contre le consul de France en avril 1827.



Le 5 juillet 1830, l'armée française s'empare de la ville d'Alger et met fin à trois siècles de règne Ottoman en Algérie.



Les étapes de la colonisation française

→ Débarquement français en 1830

Progression des troupes françaises

- | | |
|---|--|
| Villes et régions passées sous domination française entre 1830 et 1835 | Principales batailles |
| Acquisitions françaises de 1835 à 1847 | Départements créés en 1848 |
| Acquisitions françaises de 1848 à 1870 | |

La conquête de l'Algérie débute par le débarquement de l'armée d'Afrique à Sidi-Ferruch le 14 juin 1830 commandée par le général de Bourmont. Elle s'achève en partie lors de la reddition formelle de l'émir Abdelkader au duc d'Aumale, le 23 décembre 1847 .



Dès février 1830, le gouvernement français organise l'expédition en concentrant à Toulon les navires et troupes nécessaires. Trois cent cinquante navires de commerce, transportant près de 37 000 soldats, escortés par plus de 100 vaisseaux de guerre (avec près de 1800 canons) prennent la mer le 25 mai 1830. Le commandement est assuré par le vice-amiral Duperré et par le général Bourmont. Une mer et des vents difficiles dispersent la flotte qui parvient difficilement à se regrouper à Palma de Majorque d'où elle repart le 14 juin.

Les troupes sont débarquées en Algérie à Sidi-Ferruch (à environ 25 kilomètres à l'ouest d'Alger) le 14 juin. Les Français ignorent précisément la géographie du pays et faillirent se perdre en marchant sur Alger. Les troupes (les Janissaires) du Dey n'offrent qu'une faible résistance (bataille de Satouëli le 19 juin et de Sidi-Khalef le 24 juin). Alger est atteinte le 29 juin. La flotte bombarde la ville, sans faire de grands dégâts car elle est restée hors de la portée des canons turcs. Le fort l'Empereur qui protège Alger vers l'intérieur est pris le 3 juillet, après que les Turcs aient fait sauter le dépôt de munitions avant d'abandonner la position. La population demande au Dey de capituler avant l'assaut des Français. Le 5 juillet Alger est prise. Le Dey refuse de se replier sur Constantine et part en exil pour l'Italie le 15. Les soldats turcs (janissaires) sont expédiés en Asie mineure. Les Français ont eu 415 morts (dont le fils du général Bourmont) et 2160 blessés.

Le 14 août 1844, la victoire des Français (à Isly) oblige le sultan du Maroc à interrompre son aide à la résistance algérienne. Bugeaud traque ensuite Abd el-Kader qui finit par se rendre en décembre 1847. La conquête militaire se termine par l'annexion de l'Algérie (appellation officielle depuis 1839) à la République française et la création des départements français d'Algérie en décembre 1848.



Conquête de l'Algérie par la France

